

VOTRE RÉGION

VIEUGY Alors que la 76^e édition vient de sortir, rencontre avec Régis Duperraz, inconditionnel de l'ouvrage

Almanach savoyard : le sentiment « d'être en famille »

Le dernier numéro est à peine sorti que Régis Duperraz est déjà en train de le compiler son Almanach préféré. Lecteur assidu, il garde précieusement tous les numéros, depuis 1969.

« Un sorte de rendez-vous annuel ». Chaque mois d'octobre, Régis Duperraz retrouve avec une certaine gourmandise le dernier numéro l'Almanach savoyard (l'Almanach se nommait jusqu'en 1999, l'Almanach du Vieux Savoyard).

Cet ancien professeur de français est un inconditionnel de l'ouvrage créé en 1946, au point de le collectionner. Outre à chiner les numéros manquants dans les videgreniers et autres brocantes.

Aujourd'hui, il est à la tête d'une collection complète depuis 1969, qu'il a plaisir à compiler de temps à autre. « Ça se feuillette toute l'année ». L'occasion de se replonger avec une belle nostalgie dans des articles « très précis, avec le souci du détail », souligne-t-il avec admiration, sur la faune, la flore, l'histoire des comtes et ducs de Savoie. Sans jamais se lasser. « À la différence du roman-photo qui n'est pas un genre littéraire, l'almanach, dont François Rabelais était un fidèle plume, est un genre ancien, qui remonte au Moyen-Âge », professe Régis Duperraz.

À première vue, on a l'impression que l'ouvrage est immuable, hermétique à une société en mouvement, explique le retraité, en substance. Bien au contraire, l'Almanach épouse les évolutions sociétales et sociologiques, relève ce lecteur assidu. « Il y a quelques années, une centaine dans un village, c'était une vedette », aujourd'hui, l'Almanach n'a que l'embarras du choix quand il doit faire ses portraits.

Une évolution également face aux animaux dits « nuisibles ». Régis Duperraz se souvient de sa tendre jeunesse à Lucinges et du catalogue de la manufacture d'armes et cycles de Saint-Étienne. « Le seul ouvrage avec l'Almanach à la maison », qui faisait la promotion des pièges à renard, avec photos à l'appui. Aujourd'hui, le « mal aimé » fait l'objet de débats. Par ailleurs, des espèces ont disparu (21 espèces ont été rayées du paysage au cours du XX^e siècle) et d'autres ont fait leur retour, comme le lynx boréal.

« C'est comme un acte notarié »

« Quel meilleur témoin, enfin, de l'évolution climatique que l'Almanach ? », relève Régis Duperraz. Il traque, tel un historien, toutes les annotations écrites sur les pages dédiées à cet effet, sur les premières neiges, l'arrivée des hirondelles ou encore la floraison des primevères. Le tout intercalé entre les rendez-vous chez le



À force de lire et relire les rubriques consacrées aux vieux métiers, Régis Duperraz s'est pris de passion pour les outils anciens, comme cette scie à main. Photo Le DL/J.B.

coiffeur et le paiement de la facture de fuel. « C'est comme un acte notarié, souffle le passionné, c'est toute une histoire rurale, et de vie rude à la montagne, qui se raconte au fil des pages ».

« Quand je lis l'Almanach, ça reflète bien l'état d'esprit savoyard ; on partage un patois, une mentalité. On est en pays de connaissance. Même les aventures de Fafois parlent à tout le monde », s'amuse-t-il. Consécration, en 2007, Régis

Duperraz signe un article dans le courrier des lecteurs sur la photo de classe et à cette occasion, il a le privilège de rencontrer Marie-France Rosset. Avec l'impression « d'être en famille ».

Krystel BABLÉE

Les traditions savoyardes inspirent les almanachs

« De l'audace, toujours de l'audace ». C'est avec cet adage emprunté à Danton qu'un autre almanach, l'Almanach des Pays de Savoie part à la conquête des lecteurs, avec l'ambition d'atteindre les jeunes. Plus contemporain que l'Almanach savoyard (il a été créé en 2000 aux

éditions Arthéma), il se décline aussi en édition Hautes-Alpes. On y retrouve les rubriques qui ont fait le succès de ce type d'ouvrage : un calendrier, des astuces pour le jardinage, des recettes, des portraits, des légendes...

HAUTE-SAVOIE Pour son engagement face à la Covid

Le prix spécial Médicis décerné à Évian-les-Bains



Pour attirer les visiteurs et les touristes en ville, un programme estival d'animations quotidiennes a été organisé avec un grand succès populaire place Charles-de-Gaulle. Archives photo Le DL/C.B.

Le réseau des chambres de métiers et de l'artisanat (CMA) met en avant, pour la deuxième année consécutive, les collectivités territoriales et les villes qui encouragent le développement de l'économie de proximité et des entreprises artisanales, avec le concept « Ma ville, mon artisan », en partenariat avec Médicis (structure mutualiste au profit de la retraite des indépendants). Pour cette deuxième édition, en cette année exceptionnelle de pandémie, le prix « coup de cœur » Médicis a récompensé la ville d'Évian pour ses initiatives et son engagement

en avril. En outre, pour attirer les visiteurs et les touristes durant la période estivale, un programme estival d'animations quotidiennes avait été organisé. « Dès le début du confinement, nous avons eu à cœur de soutenir et d'accompagner les artisans, les indépendants et les commerces de la commune face à la crise que nous traversons », explique Josiane Lei, maire de la cité thermale.

Pour accompagner à nouveau la reprise d'activités des commerces, dès ce samedi 28 novembre, la commune a mis en œuvre un plan de soutien. Il prévoit la mise à disposition de bons cadeaux spécifiques aux fêtes de fin d'année et la mise à disposition de tickets de stationnement à disposition des commerçants pour leurs clients. À ces mesures s'ajoutent la poursuite de la gratuité du stationnement en surface le week-end et la possibilité d'ouvrir le dimanche.

Claude BOUZIN

Infos : www.ville-evian.fr

AIN/SAVOIE

Alexandra, la Gessienne, et Loïc, le Savoyard, finalistes de Koh Lanta



Alexandra, 32 ans, et Loïc, 21 ans, seront en finale vendredi 4 décembre. Photos Laurent Vu/ALP/TF1.

Le Savoyard Loïc, 20 ans et la Gessienne Alexandra, 32 ans, figurent parmi les trois finalistes de l'édition 2020 de l'émission Koh Lanta. L'épreuve d'orientation a permis, vendredi 27 novembre, au représentant du massif de la Chartreuse de se distinguer. Alexandra, bien que dépassée pour trouver les deux premiers poignards, s'est ressaisie en fin de jeu pour souffler le dernier poignard qualificatif au nez et à la barbe de Dorian et Loïa, les deux candidats éliminés avant la finale. La finale de l'édition des régions est programmée le vendredi 4 décembre, à partir de 21 h 05 sur TF1. Évidemment, la fameuse épreuve des poteaux sera décisive pour départager Loïc, Alexandra et Brice avant qu'à 22 h 30, une émission spéciale soit diffusée pour dévoiler le résultat des votes du jury.

ANNECY Ils sont contents de pouvoir accueillir à nouveau les clients, mais pour certains, le mois de décembre sera décisif

Les commerçants entre soulagement et incertitude

Le centre-ville d'Annecy a retrouvé de l'animation ce samedi 28 novembre, avec la réouverture des commerces dits non-essentiels.

« Je suis crevée, sur les genoux. Les mails, les coups de fil, c'est épuisant ! Je suis vraiment contente de retrouver le contact direct avec les clients. Les livres, on a besoin de les regarder, de les toucher... » C'est avec un vrai plaisir et un « ouf » de soulagement que Catherine, gérante de la Librairie imaginaire à Annecy, rue de la Poste, a rouvert la porte de sa petite boutique ce samedi matin.

« Le click and collect, c'est compliqué quand on n'a pas de place »

Les clients se succèdent, sans bouclade, attendant patiemment leur tour sur le trottoir. Ils sont ravis eux aussi de pouvoir discuter et se plonger dans les piles de livres présentés. « Le click and collect, c'est une organisation différente, compliquée quand on



Katherine et Priscille, de DupontDupont Store qui défend le made in France, misent tout sur le mois de décembre. Photo Le DL/L.D.

d'être sans arrêt le nez sur l'écran de son ordinateur. Par contre, pas question pour elle et ses deux employés de travailler non-stop jusqu'à 21 heures et tous les dimanches, comme le propose le Gouvernement. « On y laisserait notre peau ! » Chez Kookai, rue Vaugelas, on sera en revanche sur le pont tous les diman-

ches retrouvés leurs clientes avec le sourire. Et tant pis s'il faut jongler pour respecter la jauge de neuf personnes en même temps dans le magasin, en se relayant à l'entrée et en cabine, où les clientes se pressent pour essayer les vêtements.

« On a organisé un peu de click and collect, chaque jour, mais ça n'a pas

été le premier », assure la gérante.

« J'ai attendu la réouverture pour revenir en magasin, je n'ai rien acheté en ligne. Ça peut paraître vieux jeu, mais je suis commerçante aussi et on doit se soutenir pour que cela ne soit pas toujours les mêmes qui ramassent tout », glisse une toute jeune femme.

qui mise sur des marques françaises. Kateline se dit aussi soulagée. Mais le plaisir d'accueillir à nouveau les clients est teinté d'une réelle inquiétude. « Le mois de décembre sera décisif pour nous. À l'issue du premier confinement, on a senti une vraie envie de consommer local et français, les gens nous le disaient. On a bien travaillé. Mais on n'avait pas du tout imaginé un nouveau reconfinement, à un moment essentiel pour le chiffre d'affaires », explique-t-elle, se disant « un peu perdue » au moment de faire des choix stratégiques. Fallait-il refaire des stocks, passer des commandes ? Toute l'organisation de cette boutique indépendante a été bouleversée.

« Certains de nos fournisseurs se sont retrouvés en difficulté, j'avais lancé des collections et le tissu n'était plus disponible », ajoute Priscille, créatrice de la marque annécienne Hysteriko. Elle aussi espère que les clients seront au rendez-vous.

« On manque de visibilité et de perspectives. Et on sent beaucoup de détresse. Il faudrait vraiment remet-

Le mont Granier
La chute d'argent

En 1248, le mont Granier, dans le massif de la Chartreuse, s'effondre, faisant un millier de morts. En abordant cette catastrophe, l'auteur décrit le nécessaire dialogue entre l'homme et la nature.

Par Jacques Berloz

8,50 €
52 PAGES

En vente chez votre marchand de journaux ou sur boutique-le-dauphine.com par carte bancaire

le dauphiné

BON DE COMMANDE à retourner à : DAUPHINÉ LIBÉRÉ - Service IPIC - 800, route de Bellevue - 38013 Meyrieu Cedex

Oui, je souhaite recevoir : ... exemplaires de la collection Les Patrimoines : **LE MONT GRANIER, LA CHUTE D'UN GÉANT** au prix de 8,50 € l'unité + 2,00 € de participation à l'envoi

Nom et adresse : _____

Code postal : _____

Je joins mon règlement d'un montant de : _____ € par : _____

Le Chèque bancaire à l'ordre de : DAUPHINÉ LIBÉRÉ

Date et signature : _____

n'a pas beaucoup de place et qu'on est indépendant » assure la gérante, fatiguée

ches jusqu'aux fêtes. Ce samedi matin, Céline, la gérante et les trois salariées

fonctionné tant que ça. On a toutes trouvé ce confinement encore plus difficile

Dans le concept store DupontDupont, rue de la Poste, qu'elle a fondé, et

tre du sens dans tout cela », assure Kateline.

Isabelle DAVIER

